

Preface

Stories we are told as children, teens and women – fairy tales, fables, novels and even newsclips – often exert a negative force on our lives by defining and limiting the meaning of ‘woman.’ Our collective resistance to fairy tales in particular provides us with immediately available metaphors for feminine situations: waiting for a prince charming, or ‘kissing sleeping beauty goodbye’ (Kolbenshlag). The idea of ‘Desire in Narrative’ (de Lauretis), or *Writing Beyond the Ending* (Blau DuPlessis) expresses women’s wish to escape the old stories and tell it like it is, or like it could be. Many different approaches taken by the contributors to this issue of *Tessera* testify to a wealth of possibility for feminists opening up narrative closure and refusing linear narrative structure. Discovering a feminine fantastic in narrative, telling stories which have been suppressed by hierarchies of power, or engaging in the fabula-ous confrontation with a narrative grammar that pits a questing (male) hero against (female) obstacles for (female) rewards, we transform narrative into a strategy for freedom, telling what we know.

– Susan Knutson

Préface

Les histoires que l'on nous raconte, contes de fée, fables, romans et même articles de journaux, lorsque nous sommes enfants, adolescentes et femmes, exercent souvent une influence négative sur nos vies car elles définissent et limitent ce qu'est une 'femme'. Notre refus collectif des contes de fée en particulier nous fournit immédiatement en métaphores pour des situations féminines: attendre le prince charmant ou jouer les Belles au bois dormant. L'idée exprimée dans le 'Desire in Narrative' (de Lauretis) ou *Writing Beyond the Ending* (Blau DuPlessis) montre bien que les femmes souhaitent en finir avec ces contes anciens et veulent écrire les choses comme elles sont ou pourraient l'être. Les nombreuses et diverses approches abordées dans ce numéro de *Tessera* témoignent de la grande richesse des possibilités offertes aux féministes qui révèlent un nouveau style narratif et refusent la structure linéaire. En découvrant le fantastique féminin en narration, en écrivant des histoires qui ont été supprimées par la hiérarchie au pouvoir ou nous engageant dans un affrontement fabuleux avec une grammaire narrative qui fait se mesurer un héros en quête de quelque chose à des obstacles (féminins) et lui accorder des récompenses (femmes), nous transformons la narration en une stratégie pour la liberté, en parlant de ce que nous con-naissons.

– Susan Knutson